La République du Centre, 15 mai 2017

QUATRIÈME CIRCONSCRIPTION

Jalila Gaboret (PS) souhaite incarner le renouveau

Jalila Gaboret, candidate pour le Parti socialiste, et son suppléant Christophe Bethoul lancent leur campagne dans un contexte bien différent qu'en 2012.

Parfaite inconnue en 2012, Jalila Gaboret avait réussi à se hisser au deuxième tour des législatives en 2012. Elle a donné le départ de sa course vers l'Assemblée, samedi, devant un parterre de membres du PS de la région Centre-Val de Loire.

Le contexte est bien différent cinq ans plus tard. Cette fois, il faudra parvenir à se positionner auprès des électeurs hésitant entre la tentation Macron et un PS au bord de l'implosion.

« Je n'ai pas ressenti l'envie de candidater à "En Marche" », a avoué la candidate, qui a voté Macron à la présidentielle. Mais l'Amilloise n'est pas satisfaite du PS : « La ligne politique décidée à Paris ne me satisfait pas ».



CANDIDATE. Jalila Gaboret, inconnue en 2012, avait atteint le deuxième tour.

Pas une seule mention du PS

D'ailleurs, du PS, il ne sera pas fait mention une seule fois. Ni le sénateur Jean-Pierre Sueur, ni le président de région François Bonneau, venus en soutien, samedi à Montargis, n'auront prononcé ce nom qui semble ne plus rien vouloir dire. Ni rose ni sigle sur les affiches de campagne. Mais « un nouveau souffle », ont-ils tous insisté.

Sur la base d'un soutien raisonné au nouveau président de la République (« une part de flou plane sur son programme, notamment sur le volet social »), le duo (l'une est prof auprès d'élèves en difficulté et élue régionale, l'autre est artisan et maire de Saint-Germain-des-Prés) veut incarner le renouveau et l'efficacité au plus près du terrain. Loin des querelles de Paris. ■

Phoca PDF